



BULLETIN INTÉRIEUR
DE L'ASSOCIATION
DES ÉCRIVAINS BRETONS



UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH

LE NOUVEAU BUREAU

Président : Yann Brekilien, 38 rue Jeanne-d'Arc, 29000 Quimper
Vice-présidents : Simone Morand, 14 rue Vasselot, 35000 Rennes
et Christian Querré, 42 rue des Moulins, 22520 Binic
Secrétaire Générale d'Honneur : Jorda Ronan Caouissin, 26 rue de
Brest, 29860 Le Drennec
Secrétaire Générale : Monick Chassé Bouix, 19 rue de Bel-Air,
44000 Nantes
Chancelier : Yann Poilvet, B.P. 419, 22404 Lamballe
Trésorier : Hervé Jaouen, Kerdévet, 29500 Ergué-Gabéric
Secrétaire-adjoint : Loïk Camus, "Douar hon Hen Tadoù", Le Pont-
Neuf, 56230 Questembert

UN BON CONGRES

Ce fut un bon congrès. Grâce en soient rendues à l'équipe locale qui l'a organisé : Simone, Nathalia, Ginette et Philippe. Seuls ont été déçus ceux qui venaient à Bécherel dans le but de faire des affaires, s'imaginant qu'ils vendraient des tonnes de leurs ouvrages. Une séance de signatures apporte rarement de grandes satisfactions sur le plan financier. On y vient pas à un congrès de notre association pour cela. On y vient pour rencontrer les amis, pour passer quelques heures avec eux dans une ambiance de chaude convivialité. Quand, par hasard, il nous est donné, de surcroît, de dédicacer quelques livres, tant mieux ! Mais là n'est pas le but. Chacun devrait savoir que le grand public ne s'intéresse plus guère aux ventes-signatures et il faut le prendre comme il est.

Le seul vrai point noir, pour ce congrès 1992, mais les organisateurs n'y étaient pour rien, a été la pluie qui ne nous a pas quittés. Elle nous a, en particulier, empêchés d'avoir, le samedi soir, un feu de la Saint-Jean et a transformé la visite du château du Hac en manoeuvres subaquatiques. Mais cela n'a affecté en rien notre moral.

C'est cette excursion au Hac qui, après l'aimable allocution de bienvenue de M. Tanguy de Kernier, maire de Bécherel, ouvrait les festivités. Une fois franchi l'élément liquide, les congressistes ont pu admirer ce grand manoir du XIV^e siècle, sur plan rectangulaire, flanqué de trois tours, qui est magnifiquement conservé et offre des pièces de toute beauté meublées avec goût. Dans chaque pièce Nathalia Monjarret et son camarade Yvon Rouxel donnaient lecture de passages émouvants de l'oeuvre de notre ami disparu Henri Queffélec.

L'Assemblée Générale

A notre retour à Bécherel, nous tenions à la mairie notre assemblée générale annuelle. Selon la bonne tradition, je commençai par dresser le rapport moral de l'année écoulée. Côté positif : le nombre d'adhérents est en progression constante et a atteint le chiffre de 264. Nous avons participé aux années précédentes à un certain nombre de festivals littéraires : Trévarez, Caro, Concarneau (Livre Maritime), Lorient, Rianteo, le téléthon, etc. Nous avons pris part à l'organisation de plusieurs d'entre eux. Nous avons établi des liens amicaux avec le nouveau président de l'Association des Ecrivains de l'Ouest, J.P. Cressard. Le prestige de notre association ne fait que croître. Toutes les fois qu'en Bretagne il se passe quelque chose dans le domaine littéraire, on nous consulte, on nous invite, on nous demande notre patronage, on suit notre exemple, etc. Côté négatif : depuis le congrès de l'an dernier, il n'est paru que deux numéros de Korn Boud et la suite de l'annuaire des membres de l'association est restée en panne. Cela tient, d'une part, au fait que j'ai été beaucoup trop surchargé de tâches de toute sorte, d'autre part à l'état de santé de notre Secrétaire Générale Jorda Caouissin qui nous amenait à la décharger de lourdes tâches matérielles comme l'expédition du bulletin.

En l'absence du Trésorier, je donne connaissance de son rapport financier. Les cotisations 1991 sont particulièrement bien rentrées et la situation est saine. Notre Trésorier a

effectué des placements qui ont procuré à notre épargne des plus-values intéressantes. Je ne veux pas infliger à l'Assemblée la lecture d'une liste de chiffres, ce qui est toujours fastidieux, mais je mets à la disposition de ceux que cela intéresse une pile de photocopies du bilan de l'exercice 1991. Quand j'indique que nos demandes de subventions se sont, cette fois encore, soldées par des échecs, l'Assemblée suggère que désormais une subvention soit demandée chaque année au Conseil Général du département où se tient le congrès.

Le rapport moral et le rapport financier sont approuvés à l'unanimité.

Renouvellement du Bureau

D'habitude, le mandat des membres du Bureau en fonctions est prorogé par un simple vote à main levée. La question, cette année, est moins simple. D'une part, en raison des problèmes de santé qu'a connus notre chère Secrétaire Générale, il convient de procéder à une réorganisation du secrétariat ; d'autre part, lors du prochain congrès j'aurai assumé la présidence pendant un quart de siècle, ce qui commence à bien faire. J'aspire à être déchargé de ce fardeau écrasant. Depuis plusieurs années, je préparais ma succession. L'ami que j'avais pressenti pour assumer cette succession m'avait demandé d'attendre un peu de temps, mais je pensais pouvoir le proposer aux suffrages de l'Assemblée Générale l'an prochain. Or voici qu'il vient de me faire savoir que, pour des raisons personnelles, il se récusait.

Enfin, finalement je vais me mettre en quête d'un autre candidat à vous proposer au Congrès 1993.

En ce qui concerne le secrétariat, je suggère que l'on attribue à Jorda le titre de Secrétaire Générale d'Honneur et que l'on nomme à ses côtés un ou une Secrétaire Général(e) effectif(ve). Et je demande s'il y aurait quelque volontaire qui accepterait cette tâche. Miracle ! Il y en a une. Monick Chassé a levé le doigt. Elle est aussitôt élue, à l'unanimité et dans l'enthousiasme général.

On termine par les questions diverses. Yvonig Gicquel expose le projet de l'Université Populaire Bretonne de Lorient d'organiser un concours de nouvelles comprenant deux séries : nouvelles en français et nouvelles en breton. Il est unanimement décidé que notre association sponsorisera cette initiative en dotant le 4^{ème} prix (1.000 F) de chacune des deux séries.

Yann Bouëssel du Bourg nous expose l'objet et les actions du Comité Armand Tuffin de la Rouerie qu'il anime et évoque les hauts faits de ce gentilhomme breton, héros de la guerre d'Indépendance américaine et fondateur de l'Association Bretonne.

Sur ma proposition le Congrès 1993 est fixé à Bénodet.

Hommage à Xavier Grall

Après le dîner, les congressistes se retrouvaient à la chapelle des Dames Saint Thomas pour un spectacle tiré de *La Fête de nuit de Xavier Grall*, intitulé "Je marche, je me souviens" et joué par les acteurs du "Théâtre de l'Enfer", de Dol. C'était une merveille. Mise en scène, jeu des acteurs, tout était sublime. Les textes admirables de notre ami Xavier étaient parfaitement respectés. Ce fut une soirée inoubliable.

Le dimanche

Le lendemain, dimanche, a eu lieu à la mairie la remise des

Prix des Ecrivains Bretons 1992, dont on trouvera la présentation plus loin. Après quoi nous fûmes accueillis pour le traditionnel repas confraternel par l'Auberge d'Eutrapel, Conservatoire des Arts Culinaires de Bretagne, où notre Vice-Présidente Simone Morand avait déployé ses talents pour nous faire déguster une savoureuse "lippée d'antan" allant de sa sympathique godinette au meringué rennais, en passant par l'assiette malouine et la frigousse d'été au poulet de Janzé.

Puis ce fut la vente-signature, dans les locaux mêmes de l'Auberge d'Eutrapel. Il était primitivement prévu que ces rencontres avec le public seraient éclatées entre les différentes librairies de la ville, mais des problèmes locaux de dernière heure ont empêché de réaliser ce projet. Il se peut que, de ce fait, nous ayons vendu moins de livres, mais l'ambiance était plus intime et plus chaleureuse.

La séance s'est terminée par une évocation du conteur Edouard Prigent par ses émules, dont notre amie Nadine Benizet, alias Morwenn. Après quoi ce fut le pot d'adieu où chacun n'avait qu'un regret, c'est que ce fût déjà fini.

Toutes nos félicitations et tous nos remerciements à celles et ceux qui ont travaillé à la réalisation de ce congrès.

Yann Brekilien

Nota - On trouvera un excellent récit de ce congrès, sous la plume de Nathalia Monjarret, dans le prochain numéro des Cahiers de La Baule.

NOUVEAUX SOCIÉTAIRES

Nous adressons nos amicaux vœux de bienvenue à :

Catherine BOSRAMIER
François BUISSON
Claude GESLIN
Pierre JAFFRY
Marry KERVEILLANT
Paule LACAN-GUYON
Yves PINGUILLY
Philippe PRIOL
Gisèle LE ROUZIC

NOS DEUILS

Henri QUEFFÉLEC

La nouvelle inattendue, qui a résonné par toute la Bretagne, le 13 janvier dernier, du décès d'Henri Queffélec, a causé une affliction générale dont notre association a reçu de nombreux témoignages. C'était le meilleur d'entre nous, tant sur le plan humain que sur le plan littéraire. Sa fidélité aux valeurs

morales sur lesquelles repose notre civilisation, son absolue intégrité, sa loyauté, sa charité et son extrême délicatesse le faisaient aimer de tous. C'était un homme modeste qui jamais ne faisait sentir sa supériorité à des confrères écrivains n'ayant pas son talent. Il était simple avec tous. C'était un grand bonhomme et chacun, pourtant, devant lui, se sentait à son aise.

Il allait avoir 82 ans, mais était resté encore jeune. Il était né le 23 janvier 1910 à Brest. Après ses études au lycée du grand port du Ponant, puis à Paris, au lycée Louis-le-Grand, il fut reçu à Normale Sup'. L'agrégation obtenue, il enseigna les Lettres à Mont-de-Marsan, puis devint lecteur à l'université d'Upsal, en Suède. Poète et romancier déjà confirmé, il quitta l'enseignement dès 1942, pour se consacrer à son oeuvre d'écrivain. Il connut la grande célébrité en 1950, quand son roman *Un recteur de l'Ile de Sein* (1945) fut porté à l'écran par Jean Delannoy sous le titre *Dieu a besoin des hommes*. Son oeuvre est considérable. Elle est tout entière inspirée par sa foi chrétienne, son amour de la mer et son amour de la Bretagne.

Il était très attaché à notre association, dont il était membre depuis le début. Il était fidèle à nos congrès, sauf ces dernières années, où il évitait les déplacements. Il avait fait partie, également, du jury de nos Prix.

La Bretagne était fière de posséder un écrivain de sa classe et, depuis son départ pour un monde meilleur, les Lettres bretonnes, qu'il a si bien servies, sont en deuil.

Roger FLOURIOT

J'ai éprouvé aussi beaucoup de tristesse de la disparition, le 7 mars, de mon ami Roger Flouriot. Il n'était encore guère connu dans l'association, car il venait d'y adhérer, juste trois mois auparavant. Mais pour ma part, je le connaissais depuis une quarantaine d'années. Il était alors juge de paix de Lesneven quand je l'étais de Concarneau et nous nous voyions souvent dans des réunions professionnelles. Il avait déjà une oeuvre littéraire importante et j'avais recours à ses conseils comme à un aîné.

Né à Yffiniac le 31 décembre 1911, il avait été reçu à l'Ecole Navale, mais, possédant aussi la licence en Droit, il avait opté pour la Magistrature. Je l'ai perdu de vue en 1959, quand il est parti poursuivre sa carrière au Maroc, mais, retraité, il a repris contact avec moi en juin dernier et a été heureux que je l'accueille dans notre association.

Il a beaucoup écrit : nouvelles, pièces de théâtre, neuf recueils de poèmes, études littéraires, romans - surtout pour la jeunesse - etc.

C'était un homme charmant dont la présence dans nos réunions aurait certainement été très appréciée.



Remise des Prix

L'année 1992 aura été pour nos prix une bonne année, pour ne pas dire une grande année. Le jury a eu à exercer son choix entre d'excellents ouvrages dont plus d'un était du niveau des Grands Prix des années précédentes. Quand on se souvient des longs débats et des nombreux tours de scrutin des dernières fois, on pouvait craindre, devant cette abondance d'oeuvres susceptibles d'être primées, que la fin de la journée arrivât sans qu'aucun titre n'eût rallié la majorité des suffrages. Eh bien, chose curieuse, ce fut l'inverse. Jamais une décision ne fut prise aussi rapidement. Chacun des membres du Jury eut la surprise d'entendre dans la bouche des autres exactement ce qu'il pensait lui-même, à savoir que tel et tel et tel ouvrages avaient de grandes qualités mais qu'on trouvait chez celui du Docteur Rébillé un petit plus qui faisait qu'on voterait pour lui.

Il a alors suffi d'un seul tour de scrutin pour que le Grand Prix fondé par Yves Rocher fût attribué au roman *Le Diable est mort à Burthulet*. Un seul tour de scrutin pour le Grand Prix, ce n'était encore jamais arrivé !

Le Diable est mort à Burthulet

Le Diable est mort à Burthulet est la chronique - imaginaire, mais plus vraie que la réalité - d'un petit village de l'Argoad, Burthulet, à 5 km au sud de Bulat-Pestivien, au cours de ces dernières décennies qui ont vu la lente agonie de la Bretagne intérieure.

Une légende locale veut qu'il fasse si froid dans le cimetière de Burthulet que le diable en personne y est mort gelé. C'est dans ce cimetière que nous faisons la connaissance d'un personnage original, Hervé Stanquer, chômeur professionnel, ancien baroudeur d'Algérie - à qui il ne déplaisait pas, là-bas, de commettre les tortures qui étaient de règle - divorcé et vivant avec sa vieille mère. Il est braconnier, ivrogne, anarchiste, jaloux de tout le monde et il joue à ses voisins des tours pendables.

Le récit de son existence, y compris de ses mauvais tours, est l'occasion pour l'auteur d'évoquer avec beaucoup de poésie les admirables paysages de l'intérieur des Côtes-d'Armor, mais d'en faire ressortir aussi le déclin économique

et la désertification.

C'est avec beaucoup de réalisme et de couleur que vous nous dépeignez, Docteur, la vie quotidienne, les mœurs, la psychologie des derniers habitants de cette région victime d'un tragique abandon. Vos personnages sont plus vrais que nature et vous nous contez leur histoire avec verve. Le jury a apprécié vos spirituelles saillies, vos pointes d'humour. Votre roman est, d'un bout à l'autre, agréable à lire.

A mesure que l'on approche de la fin du récit, Hervé Stanquer évolue. Il prend conscience de la vanité de toutes choses, y compris de la révolte, et perd l'envie de combattre les autres, de les humilier et de leur jouer des tours. Il cesse peu à peu d'être un diable. Il lui arrive de faire le bien, d'aider et défendre ses amis, de réserver ses attaques aux politiciens jeteurs de poudre aux yeux. Le moment vient où, la santé ravagée, la situation financière désespérée, voyant à l'abandon tous les sites qu'il aimait, il ne voit plus d'autre issue que de se pendre...

Mieux que quiconque, Docteur, vous connaissez cet Argoat déshérité que vous avez sillonné en tous sens pour y visiter vos malades. Vous en savez l'histoire, les particularités, la flore, la faune, les beautés secrètes des paysages. Vous saisissez les âmes des habitants que le progrès a condamnés, vous n'ignorez ni leurs qualités ni leurs défauts et vous faites vivre sous nos yeux tout ce petit monde. Vous avez écrit un très beau roman et un roman typiquement breton.

Kembre Patagonia

Le prix Per Roy, fondé par la Coopérative Breizh et destiné à un ouvrage en breton a été décerné, à l'unanimité, à "Kembre Patagonia", publié par les éditions Brud Nevez.

Ce livre est traduit directement du gallois en breton. Il nous conte les étonnantes aventures d'une colonie galloise établie dans la pampa argentine en 1865. Les buts des organisateurs de l'expédition étaient de créer un Etat gallois autonome dans cette lointaine partie du monde pour y maintenir vivantes la langue et la culture celtiques qui étaient en plein déclin sur le sol des ancêtres, procurer du travail à de pauvres gens sans emploi et implanter la

religion protestante sur un continent catholique. Le gouvernement argentin considérait d'un oeil favorable cette entreprise de colonisation, parce qu'il voulait intégrer la Patagonie à son territoire et qu'un afflux d'immigrants mettant en valeur cette région désertique pouvait l'aider à faire valoir ses droits sur elle. Il avait promis son soutien aux Gallois. Il devait leur fournir une grande quantité de semences, d'outils, de chevaux, de bétail, concéder à chaque famille un terrain de 500 hectares, dispenser les jeunes gens de service militaire, etc. Mais le malheur voulut que le Sénat refusât de ratifier ces promesses.

Plusieurs centaines de Gallois vinrent s'établir dans la colonie, mais ils rencontrèrent des difficultés épouvantables. Des bateaux se brisèrent sur les écueils, des récoltes furent anéanties par la sécheresse, le village fut ruiné par une inondation, il fallut affronter les éléments déchaînés, les bestiaux restés sauvages, les Indiens pillards, les fonctionnaires argentins sans pitié. La colonie, malgré les épreuves, malgré la faim et les accidents, survécut et finit par prospérer.

Aujourd'hui elle existe encore, mais la langue galloise y a perdu du terrain. Quand les parents leur parlent gallois, les jeunes répondent en espagnol. Et le vieux rêve d'un Etat gallois autonome en Patagonie est mort et bien mort.

L'auteur de ce récit est un écrivain gallois nommé Bryn Williams. La traduction en est faite dans un breton de grande qualité par Jo Abasq.

Aotrou Jo Abasq, al labour ho-peus graet a ra enor deoc'h. Eus ar brava eo al leor. Danevelli a ra deomp eun degouez dreistordinal ha hoalus-tre eo. Hag ho troidigez a zo dispar.

Des croix sur la mer

Le Prix Pierre Mocaër, également fondé par la Coopérative Breizh, mais pour un ouvrage en français, a été décerné à un roman puissant, poignant de Jean-François Coatmeur, *Des croix sur la mer*. C'est un roman dur qui nous fait côtoyer certaines bassesses de l'âme humaine. On est aux derniers jours de l'occupation. Les troupes allemandes en déroute cherchent à s'échapper de la souricière du Cap Sizun.

harcelés par la Résistance. L'infirmier Jean Palu accomplit selon la routine ses modestes tâches quotidiennes. Les événements ne semblent guère le troubler, si ce n'est que les combats proches l'incitent à faire partir sa femme, Françoise, pour une ferme, tandis qu'il reste s'occuper de ses malades.

Peu à peu, nous découvrons que sa sérénité n'est que de façade, qu'il se rend compte que sa vie n'a été qu'un échec sur tous les plans, que même sa touchante idylle avec Françoise a débouché sur une défaite, la femme chérie l'ayant trompé avec un cousin. Par lâcheté, il a fait semblant de tout accepter, alors qu'en son for intérieur, il est dévoré par la haine et a même préparé en secret une vengeance atroce.

Ce n'est que par métier, sans avoir pour eux la moindre compassion, qu'il soigne ses malades dont certains sont des déchets humains. Et pourtant c'est pour répondre à l'appel de Valentin, le simple d'esprit, fils d'une mère alcoolique, qu'il s'aventure dans le bourg alors que les Allemands en fuite viennent d'en prendre possession et qu'il se fait ramasser comme otage.

Avec d'autres, il sera gardé pendant des heures, face à un mur, en attendant l'exécution.

Pendant cette interminable attente dans la peur entrecoupée de faux espoirs, il revit son existence, ressasse ce qu'il aurait pu faire s'il avait eu un tant soit peu de courage, mais il est surtout obsédé par la question de ce qu'il faudrait faire maintenant pour désamorcer la vengeance qu'il a préparée et mourir ainsi réconcilié avec lui-même. Il y parvient grâce à l'aide de la jeune Marie, une fille recherchée par la Résistance parce qu'elle se prostituait aux Allemands et qui a eu le courage de sortir dans la rue pour, elle aussi, se racheter.

Ce récit réaliste nous dépeint sans complaisance, mais avec un grand talent, la psychologie décevante de pauvres gens qui n'ont pas eu de chance, mais le dénouement met en relief qu'il subsiste toujours dans l'être humain le moins intéressant une petite flamme qui le conduit à la rédemption.

Nous recevons chaque année un bon nombre d'ouvrages traitant de sujets historiques les plus divers. Un prix leur est spécialement réservé, c'est le prix d'histoire Camille Le Mercier d'Erm. Il couronne cette année un livre dont le jury a apprécié l'originalité et que chacun a trouvé très attrayant, il s'agit de *Médecine et littérature en langue bretonne aux XIX^e et XX^e siècles* de Goulc'han Kervella. Goulc'han Kervella, qui, comme chacun sait, est médecin et écrivain, dresse, dans ce livre un véritable inventaire de ce qui a été écrit en breton au sujet de la médecine, des remèdes, des médecins et des maladies au cours des vingt dernières décennies. Les résultats de sa collecte sont pittoresques et savoureux. On y fait connaissance avec les croyances populaires concernant les simples, les guérisons par la magie, les attributions des saints guérisseurs. L'auteur nous parle des rebouteux et des charlatans, de la contraception et de l'avortement, nous rappelle des conseils qui ont été donnés en matière d'hygiène, nous offre un large éventail de proverbes relatifs aux maladies. Il consacre une large place à l'alcoolisme, depuis la lutte contre ce fléau de l'Eglise catholique et des missionnaires protestants jusqu'aux dictons sur la boisson, en passant par les chansons populaires, les écrits des folkloristes, les pièces de théâtre et les nouvelles. Il réserve des chapitres séparés aux diverses maladies qui ont particulièrement impressionné le peuple : la lèpre, la peste, le choléra, la tuberculose pulmonaire, la grippe espagnole. Il nous rapporte même quelques histoires drôles à propos de médecins et de médecine.

Ce qui fait la richesse du livre et le rend très plaisant à lire, c'est que les textes et les adages cités sont reproduits in extenso en breton avant d'être traduits en français par Goulc'han Kervella. Ainsi les bretonnants sont-ils mis à même d'en goûter tout le sel, sans que les non-bretonnants soient empêchés d'en saisir le sens.

Mais qui aurait cru que les Bretons avaient autant écrit - et souvent de façon fort curieuse - sur la médecine, les maladies, les remèdes, les malades et les médecins ?

Kalz e-neus plijet ho leor, Aotrou Kervella, da izili ar Juri ha spi hon-eus e lakaoc'h eun deiz war ar stern eun hini all diwar-benn mezegiezh ha lennegezh e brezhoneg er Grenn Amzer hag er c'hwezekvet ha seitekvet kantvet. En eur

c'hortoz e reomp deoc'h hor gourc'hemennou a-greiz kalon.

Pondérale

Le jury a reçu tant d'excellents recueils de poèmes qu'il n'avait entre eux que l'embarras du choix. Plusieurs émanaient de poètes très connus, plusieurs de poètes dont certaines oeuvres avaient déjà, dans le passé, obtenu des prix des Ecrivains Bretons. Les uns et les autres auraient mérité, bien sûr, d'être couronnés, mais le nombre de nos prix est limité, on ne peut donc pas couronner tous ceux qui le méritent. On ne pouvait faire moins que de décerner un prix à l'un d'entre eux, mais plutôt que d'offrir une nouvelle couronne à quelqu'un en ayant déjà reçu plus d'une, le jury a préféré révéler au grand public un poète dont le talent n'est connu que d'un petit cercle d'initiés et ses suffrages se sont portés sur le Douarneniste Yan Balinec. C'est un poète inspiré, au verbe vigoureux, impétueux. Ses vers sont beaux, sonores et rythmés, mais ce ne sont pas de doux vers pincés sur la harpe ou susurrés sur la flûte, ce sont des roulements de tambour. C'est beau et c'est viril le roulement d'un tambour.

Le prix qui lui a été attribué est le Prix de l'Espace culturel Paul Ricard, doté par la direction régionale des Etablissements Ricard, à Noyal-sur-Vilaine.

Compagnon rouge

Nous avons d'excellents romans, nous avons d'excellents recueils de poèmes, eh bien nous avons aussi d'excellents recueils de nouvelles. Et ce n'est pas rien, car l'art de la nouvelle est un art difficile, le plus difficile peut-être de tout le domaine littéraire. Il exige que soit condensé en quelques pages un récit qui soit aussi fort qu'un long roman, qu'il soit solidement charpenté, que l'atmosphère soit créée dès le départ, que l'action reste captivante d'un bout à l'autre et qu'elle se conclue par une "chute" inattendue, savamment amenée. Deux recueils nous étaient soumis qui étaient l'un et l'autre de haute qualité. Il était bien difficile de les départager et pourtant il ne pouvait

être décerné qu'un seul prix. Finalement c'est le recueil de nouvelles intitulé *Compagnon rouge et autres nouvelles* qui l'a emporté d'une courte tête et a ainsi obtenu le Prix de la Fédération des Bretons de Paris.

L'auteur de ces remarquables nouvelles est Anne-Marie Le Mut, une pure Bigoudenne de Sainte-Marine en Combrit qui est dévorée par trois passions, la littérature, le cheval et le celtisme, ce en quoi je ne puis évidemment que l'approuver chaleureusement. La littérature, elle en est si éprise qu'il y a dix ans elle m'écrivait pour me demander si elle pouvait faire partie de l'Association des Ecrivains Bretons bien que n'ayant jamais été éditée, du moment qu'elle écrivait des nouvelles et des contes dont certains avaient été primés dans des concours. J'étais obligé de lui répondre que le règlement de l'association ne permet d'admettre que des auteurs ayant été publiés. Mais voici que, par la suite, j'ai lu régulièrement dans la revue *Cheval Magazine* de très beaux récits imprégnés d'amour des chevaux et d'amour des paysages bretons qui étaient signés Anne-Marie Le Mut. Ce nom me disait quelque chose et j'ai fait des recherches dans mes archives où je n'ai eu aucun mal à retrouver notre correspondance de 1982. C'est moi, alors, qui lui ai envoyé un petit mot pour lui dire qu'elle remplissait maintenant les conditions pour être des nôtres, que j'aimais ce qu'elle écrivait et que je serais heureux de parrainer sa candidature. Cela lui a fait plaisir et en m'envoyant son bulletin d'adhésion, elle m'a dit qu'écrire est pour elle un besoin. Je le crois volontiers.

Son recueil *Compagnon rouge* est superbement écrit. Les récits qui y sont rassemblés sont bien construits, conduits d'une main sûre et souvent émouvants. On y trouve aussi cette pointe de fantastique, d'irrationnel qui donne à un récit un caractère bien breton.

On ne trouve guère en France d'éditeurs qui soient disposés à publier des recueils de nouvelles, quelle que soit leur valeur. Ce genre littéraire n'est pas commercialement rentable. Si *Compagnon rouge* a pu être édité, c'est parce que le manuscrit a été primé à un concours dont le premier prix était la publication de l'oeuvre. Sans sa victoire à ce concours, il n'aurait pas pu être présenté au nôtre. Et ç'aurait été dommage.

LE CARNET DE KORN BOUD

Nous adressons nos condoléances émues à notre amie Emilienne Kerhoas qui a eu la douleur de perdre son mari. Nous prenons part à sa peine.

Toutes nos fraternelles condoléances également à notre ami Paul-Yves Burel dont le fils Jean-Marc a péri, le 1^{er} mars, à Avignon, dans un accident d'autogire, au cours d'un vol d'entraînement.

Jean-Marie Chaumeil, ancien président de l'Association des Ecrivains de l'Ouest et fidèle membre de notre association, s'est vu décerner par l'Amitié par le Livre le Grand Prix du Roman 1992 pour son ouvrage "Caracole ou la guerre des braconniers". Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Au dernier palmarès de la SPAF nous relevons les noms de deux membres de notre Association : Pierre Kerebel, à qui a été décerné le Prix de Poésie classique "Henri Lagarde-Montlezun" et Emmanuel Le Peillet qui a obtenu le Prix du Recueil. Tous nos compliments à l'un et à l'autre.

Nous félicitons aussi Annick Pégeault-Cueff à qui le Général Jean-Loup Chrétien a remis la Médaille de Vermeil de la Société d'Encouragement au Progrès et qui a reçu également la Croix de Vermeil du Mérite et Dévouement Français.

Du roman de notre ami Jean-François Coatmeur "Le Squale" a été tiré un téléfilm qui a été diffusé sur A 2 le 14 avril dernier.

Le Prix Renaissance, décerné chaque année "à un auteur qui, par son oeuvre comme par son action, a contribué à une renaissance des valeurs de notre civilisation" a été décerné pour 1992 à notre ami Reynald Sécher. Tous nos compliments.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION VIENNENT DE PUBLIER

Marcel ADAM - A la recherche de Mélodie, roman, 103 pages (Maison Rhodanienne de Poésie), 80

Yan BALINEC - Pondérale, poèmes, 72 pages (Ed. An Amzer, Plouzané).

Marc BARON - Le Devoir de splendeur, poèmes, 63 pages (Ed. du Dossen), 59 F.

Jean-Michel BARRAULT - Mer misère, roman, 249 pages (Seghers), 100 F.

Catherine BOSRAMIER - La Mauvaise foi, roman, 236 pages (Ed. François Bourin), 110 F.

Jean-Marie CHAUMEIL - Caracole ou la guerre des Braconniers, roman, 240 pages (L'Amitié par le livre), 125 F.

Claudette COMBES - Perles d'éternité, messages de l'au-delà (Ed. Guy Trédaniel), 120 F.

Ginette DURAND - Sic transit..., nouvelles (Nouvelle Hermine).

Alphonse EVENO - Cent ans de guerre scolaire, histoire, 223 pages (Grassin), 160 F.

Irène FRAIN - La Guirlande de Julie, livre d'art, 200 pages (Robert Laffont), 290 F.

Gérard LE GOUIC - Trois poèmes pour trois âges de l'eau, poèmes, 136 pages (Ecrits des Forges, Ottawa, et Telen Arvor, Quimper).

Jean Edern HALLIER - La Force d'âme, suivi de l'Honneur perdu de François Mitterrand, essai, 373 pages (Les Belles Lettres), 135 F.

Pierre Jakez HELIAS - D'un autre monde - A-berz eur bed all, l'oeuvre poétique complète de Pierre Jakez Hélias, 543 pages (Ouest-France).

Pierre JAFFRY - Rythmes fauves, poèmes, 88 pages (Textes Libres), 40 F.

Hervé JAUEN - Le Cahier noir, roman, 127 pages (Gallimard), 59 F

Catherine LINCOLN DELAPREE - La Maison Tanaka, roman, 453 pages (Julliard), 120 F.

Michel MOHRT - Un soir à Londres, roman, 100 pages (Gallimard), 68 F.

MYRDHIN - Rêves de pierre, beau livre (Bretagne des châteaux), 100 pages (Ere, Bains-sur-Oust), 260 F.

Yves PLASSERAUD - Les nouvelles démocraties d'Europe centrale, essai, 158 pages (Montchrestien), 60 F.

Edmond REBILLE - Pays d'Argoat, histoire et archéologie, 60 pages (Association d'Histoire et d'Archéologie de la Région de Bourbriac).

Reynald SECHER - Histoire de Bretagne, Tome 1 - Les Origines, bande dessinée - illustrations de René Le Honzec, 48 pages (E.R.S., 39 bd Barbot, 35530 Noyal-sur-Vilaine), 55 F.

Simonne TOULET - Vivre à Guingamp au XIX^e siècle, monographie, 317 pages (Association des Amis du Pays de Guingamp).



INFORMATIONS

RADIO-ALPHA

A Rennes, sur les ondes de "Radio-Alpha" (96,2 mhs), Ginette Durand a créé "Spécial Théâtre", une émission de pièces écrites pour la radio et qui son interprétées par l'équipe qui anime déjà "Résonances", émission de la Société des Poètes et Artistes de France dans laquelle se trouvent trois membres de l'Association des Ecrivains Bretons : René Sauvaget, Ginette Durand et Georges Georget. D'autres comédiens se sont joints à eux : Suzanne Régnier, Vinca Bonnefous, Jean Pottiez et Jean-Yves Autret, connus comme poètes. Après avoir écrit les deux premières pièces et un feuilleton diffusé quotidiennement, Ginette Durand serait heureuse de recevoir des pièces inédites d'une durée de 45 minutes avec sept rôles maximum. Les lui adresser 256 route de Saint-Malo, 35000 Rennes. Tél. 99 59 23 02 (à partir de 20 heures). D'autre part, un recueil groupant des poèmes de l'équipe "Résonances" et illustré par Georgette Pottiez vient d'être publié.

*
**

SOIREE CULTURELLE A BEIGNON

Denise Francès vous invite à la soirée "Images de synthèse" à Beignon, le vendredi 16 octobre à 20 h 30. Projection de fictions, bandes pub, génériques de films et émissions Télévision. Conférence de Francis Blanchemanche, ingénieur au C.R.E.A. à l'Université de Haute-Bretagne Rennes II. Beignon est situé sur la R.N. 24, entre Plélan-le-Grand et Campénéac, 40 km de Rennes, 20 km de Ploërmel.

*
**

CHEZ NOS AMIS OCCITANS

Les Occitans nous annoncent :

- Que le tome II du grand Dictionari francès-occitan qui comprendra les lettres C et D est en cours de souscription au prix de 165 F. On peut le commander, ainsi que le tome I (lettres A et B) auprès de l'auteur, Christian Rapin, "A la camidana", Sauvagnas 47340 Laroque-Timbaut. Le tome I est en vente au prix de 200 F.

- Que le grand Dictionari francès-occitan comprend 112.000 entrées et des milliers d'exemples tirés de 600 auteurs. Il donne la traduction occitane non seulement des termes traditionnels mais aussi des néologismes relevant des différentes disciplines et des sciences de pointe. Il fournit aussi les correspondants occitans des nombreuses expressions de la vie courante.

- Que l'Ecole Occitane d'Eté (E.O.E.) se déroule tous les ans à Fumel (Lot-et-Garonne) dans les locaux du Lycée, durant la dernière semaine complète du mois d'août. Il existe aussi

d'autres stages, intensifs ou plus spécialisés, qui ont lieu au Centre Culturel Occitan de Picapôl. Inscriptions et renseignements : Centre Culturel Occitan, Picapôl, 47340 Hautefage-la-Tour. Tel. 53 41 29 35 ou 53 95 74 34.

*
**

AUTEURS BRETONS DANS UNE REVUE SUISSE

Mikhaïl Ramseier, rédacteur en chef de la revue Omnibus, publiée par les Editions Nemo, nous rappelle qu'il songe vivement à sortir un numéro spécial auteurs bretons dans le courant de l'année prochaine. Il vous invite tous à lui faire parvenir des textes. Renseignements : M.W. Ramseier, Editions Nemo, 25 place du Bourg-de-Four, Case Postale 544, CH 1211 Genève 3.

*
**

CONCOURS DE NOUVELLES

Dans le cadre de l'inauguration de la Médiathèque de Lorient, l'Université Populaire Bretonne, en collaboration avec la ville de Lorient, la Médiathèque, notre association, l'Institut Culturel de Bretagne, la Coopérative Breizh et la presse régionale, organise un concours de nouvelles ouvert à tous les candidats des cinq départements bretons ou originaires, sans limite d'âge. Le thème de la nouvelle, qui devra seulement avoir un rapport avec la Bretagne, est laissé à l'appréciation de chaque candidat. Des prix seront attribués aux meilleures nouvelles rédigées en français et aux meilleures nouvelles rédigées en breton.

Chaque nouvelle ne devra pas excéder 300 lignes dactylographiées. Elle devra être inédite et n'avoir jamais été primée dans un autre concours.

Les candidats feront parvenir leur création en 5 exemplaires à l'Université Populaire Bretonne, 21 quai des Indes, B.P. 136, 56101 Lorient Cedex, avant le 5 octobre 1992.

Strict anonymat - manuscrit signé d'une devise. Demander tous renseignements à M. et M^{me} André Le Ruyet, 21 rue de Villers, 56100 Lorient. Tél. 97 64 44 26.

*
**

LE MARRON LITTERAIRE

Le Confrérie du Marron de Redon en Bretagne a créé un prix littéraire bisannuel, doté de 5.000 F, qui sera attribué pour la première fois en 1992, lors du chapitre du 11 octobre où la Confrérie fêtera son dixième anniversaire. Ce prix, intitulé "Le Marron littéraire" est ouvert à tous les auteurs de langue française et couronnera un ouvrage en prose d'au moins 100 pages paru au cours des deux dernières années et publié à compte d'éditeur. Envoyer 6 exemplaires de l'ouvrage à Confrérie du Marron de Redon en Bretagne, Restaurant Chandouineau, 10 avenue de la Gare, 35600 Redon, avant le 30 juin de l'année où le prix sera décerné.

SALON DU LIVRE DE CASABLANCA

L'Office des Foires et Expositions de Casablanca nous informe que la 4^{ème} édition du Salon International de l'Édition et du Livre aura lieu au Grand Palais de l'O.F.E.C. du 3 au 8 novembre 1992. Demander le Dossier de l'Exposant à l'Office des Foires et Expositions, 11 rue Jules-Mauran, Casablanca (Maroc). Demande de participation et liste des livres exposés à envoyer avant le 3 septembre à la Division des Bibliothèques, de l'Édition et de la Diffusion au Ministère de la Culture, rue Ghandi, Rabat (Maroc).

*
* *

PRIX DES ECRIVAINS DE L'OUEST

Les prix littéraires annuels de l'Association des Écrivains de l'Ouest sont remis, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Rennes, au cours du mois de décembre de chaque année. Ils comprennent le Grand Prix du Roman de la ville de Rennes, le Prix des Écrivains de l'Ouest, le Prix Korrigan (ouvrage pour les jeunes), le Prix du Grand Ouest (histoire, sciences humaines, sciences sociales) et le Grand Prix de Poésie.

Adresser en 8 exemplaires les ouvrages qui concourent au Secrétaire Général, Alain-François Lesacher, 6 rue de Robien, 35000 Rennes.

NOUVELLES DE LA SECTION D'ILLE-ET-VILAINE

- Notre ami Jean Pottiez, plus connu en littérature sous le pseudonyme de Jan del Lugar, vient d'être décoré de Palmes Académiques par M. Troussier, inspecteur d'Académie, sur proposition de l'ancien ministre de l'Éducation Nationale, Lionel Jospin. Bravo pour cette distinction qui récompense toute une vie vouée à l'éducation et l'enseignement des jeunes, ainsi qu'à la culture.

- Sur les ondes de "Radio-Alpha" (Rennes 96,5 - Fougères 94,3 - Redon 104,5), Ginette Durand a créé une émission régulière "Spécial Théâtre". L'interprétation est assurée par le groupe "Résonances" qui anime les émissions poétiques et littéraires depuis novembre 1990. Pour lancer l'émission, Ginette Durand a écrit les trois premières pièces et un "feuilleton" de trente épisodes, diffusé chaque jour. Ces pièces et ce feuilleton, de haute qualité, sont unanimement appréciés. Ce qui n'empêche que la productrice-auteur voudrait bien recevoir des textes d'autres écrivains (textes écrits spécialement pour la radio, représentant des émissions de 40 minutes au maximum).

- Autre responsable d'émissions de Radio-Alpha : notre ami Georges Georget. Georges Georget, c'est une passion du mot, de l'émotion, de l'écriture poétique... C'est surtout une poésie du combat pour l'Homme, pour sa dignité. Il est responsable d'émissions sur la poésie, sur la connaissance des poètes, peintres, romanciers, conteurs, musiciens, etc. Il les reçoit et les interviewe. Nos amis peuvent le contacter : Georges Georget, 6 rue Molière, 35131 Chartes de Bretagne. Tél. 99 41 10 28.

- André-Georges Hamon a entrepris avec des jeunes défavorisés de Rennes une entreprise de réadaptation sociale basée sur le théâtre et l'expression orale et corporelle, voire écrite, tout à fait intéressante et suivie avec intérêt par les responsables culturels, sociaux et éducatifs.

- Vent d'Ouest, le bulletin d'art et poésie dont René Sauvaget est le directeur actuel, a repris sa parution.

- Geniève, la fille de notre amie Monick Chassé-Bouix, est devenue la Muse 92 des Poètes Bretons. Toutes nos félicitations.

- Les poètes du groupe "Résonances" éditent un recueil collectif, qui va sortir de presse incessamment, avec préface de Charles Le Quintrec et postface de Yann Brekilien.

LE REGARD SUR LES LIVRES

de Jorda Ronan CAOUISSIN

CHEMINS
d'Alain Guel

Ils furent nombreux nos chemins d'aventure
Ils restent sans nombre
Preuves d'Être
Ceux qui encore perdurent
Mais désormais demain est incertain
Nos vies avancent à l'ombre
Quand le soleil se lève encore.

Guel, le poète, chevauteur d'Europe, en un éternel retour de Breizh. Un sage observateur inspiré, à travers ses "moult mirouers" oniriques. Il a traversé ces mondes pusillanimes, lui lucide, ces "chaudrons de sorcière que sont les États : qu'as-tu fait de nous ? Grâce, fille des dieux que tu as créés. Irlande, une flamme allumée sur Tara. Odes amères aux nations acharnées à détruire. Il fallait un Breton pour écrire ces lignes, trpuyer des mots dans sa mémoire. Il nous faut reconstruire le monde.

PAYS BALTES
d'Yves Plasseraud

L'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, occupées, conquises par l'URSS à la faveur de la guerre 39-45. Machiavélique victoire. Une résurrection ethnique. Histoire occultée depuis cinquante ans. Occultés aussi les temps des vents favorables où la nation de Bretagne commerçait avec cette triade balte. De l'Atlantique à la Baltique. Œuvre collective de témoignages. "La Mémoire de Riga" - un témoignage personnel - lors de l'exode rural des Bretons après 14-18, j'ai partagé ma vie estudiantine en région Parisienne avec une fillette, Irina, née

à Riga en 1917 d'un prince russe qui réussit à fuir la terreur bolchevique en 1920 avec sa famille, traversant l'Europe. J'ai "ouï dire par le menu les heures et les malheurs de ce monde-là... dès les années 30-40. Aux Editions de la Revue Autrement.

ILES DE BRETAGNE
de Louis Priser

Un album où voguent nos îles - superbes photos - de Cézembre et du Grand Bé, et même Chausey, de Bréhat et des Sept-Îles, celles de Calot, Louet, château du Taureau, Batz, Sieck et Molène, Ouessant, Sein, les Glénan, Arz et l'Île aux Moines, Groix, Belle-Île, Houat et Hoëdic et jusqu'à Noirmoutier ! Leurs noms s'égrènent comme des perles en collier autour de notre Armorique.

LA PERLE AFRICAINE
de Marie-Anne Caro

Roman fantastique, certes, mais pragmatique aussi, tant les notations quotidiennes baignées d'intuitions, sont précises, puisées en la propre histoire de cette Bretonne originaire de Châteauneuf-du-Faou.

Raz de marée dans la vie de cette Marthe ; Jef, son mari, ingénieur en Côte d'Ivoire, dont elle est séparée à l'amiable depuis vingt ans, meurt subitement. Nous dirions, en Bretagne, qu'elle a reçu l'intersigne... Avec une de ses filles, envol pour Abidjan où, épouse légitime, elle va devoir prendre en mains les ateliers et le personnel européen et africain.

Cette mort suspecte, en cette terre de sorcellerie, pèse sur l'héritage, quoique l'affaire soit florissante. Durant quatre mois, elle se sentira comme missionnée, dépassant les difficultés, toute pénétrée de ses dons de médium. Voici rien le "fil rouge" de Marthe. Apparaît Marc, un industriel esseulé qui lui offre un amour passionné. La Perle dans l'huître... Il prend l'avion pour régler ses affaires à Paris. La mort accidentelle l'y attend. Mais la Vie après la Mort existe pour Marthe, la très chrétienne. Humanitaire destin de cette femme aux dons multiples : écriture, peinture, hatha-yoga, guérisons métaphysiques. L'étrange glisse sur les pages, entraînant aisément le lecteur en ce défi bénéfique de l'irrationnel. (Editions du Queyrel).

PROMENADE MERIDIENNE
de Madeleine Mouget

Au midi de la vie, revivre est bien dans une métamorphose constante des mots dans ce vent, sous le soleil chevelu de rayons. Ce regard-miroir. Souvenirs suggérés, Jeunesse et amours parfois échoués sur les sables, dans la mouvance du temps. (Traces - cahiers de Lettres et d'Arts, Nantes). "Magdala" écrit aussi des fables : "Pour éveiller le Chat" (Ed. Affolettes, Beignon). Et il y a de quoi exciter le Minou ! Des oiseaux à l'escargot ou à l'araignée. Redevenus des conteurs pour nos enfants ou petits-enfants. Avec eux, percevoir et lire cette curiosité extasiée dans leurs regards. Fabuleuse Madeleine Mouget ! Sur des fils d'aragne et autres dentelles naturelles rosées d'humour entre végétal et animal. Irrésistibles trouvailles. De quoi sourire et rire de 7 à 77 ans. Un bain de jouvence poétique.

HISTOIRE DE BRETAGNE EN BANDE DESSINEE
TOME I
texte de Reynald Sécher imagé par René Le Honzec

Historien et dessinateur de grand talent, quêteurs de la mémoire bretonne offerte au plus grand nombre, aux pédagogues épris de ce grand goût d'éternelle jeunesse puisé à nos sources vivifiantes. Ce premier album sur les six annoncés, parfaitement documenté, est celui des origines : de la Préhistoire à Wiomarc'h (825). Le style et le trait expriment bien la rudesse de ce monde lointain qui émerge pour nous, Celtes armoricains, du minéral, du fer et du feu. Révélation pour toute une jeunesse désinformée et pour les familles. (Ed. E.R.S., Noyal-sur-Vilaine).

LA PORTE EST EN DEDANS
de Maï-Sous Robert-Dantec

Les Rêves, les Contes, l'Image. Tout un monde interprété par une thérapeute subtile et pénétrée des mythes celtobretons. Ce "Château de cristal", conte de Luzel psychanalysé. Revisualisé. Transparence de l'invisible au tréfonds de chaque être. (Ed. Beltan). Du même auteur : "Sophrologie et enchantements".

LES FEMMES, LA TERRE, L'ARGENT
d'Anne Guillou

Guiclan en Léon. Après une thèse excellente, témoignage du matriarcat breton vécu au quotidien. Toute une précieuse mémoire que devrait encore dynamiser notre Avenir.

CADASTRE INTIME DU POMMIER
de Gérard Le Guic

Toujours inspiré, Gérard Le Guic. Sous le pommier, suivons son regard levé, comme celui de nos enfances, sous l'immense bouquet tout en neige sous nos cieux printanniers, jusqu'aux délices des fruits d'été en notre Bretagne des sources mythiques. Et voguent nos rêves vers l'île transparente d'Avalon nimbant nos éternelles jeunesses. Hors du Temps de cette terre nourricière aux fruitsdivinement imaginaires aussi !
"Dans le monastère d'un verger
Chaque pommier soutient une arcade du cloître."
Sublime méditation du poète !

SIC TRANSIT...
de Ginette Durand

Comme si elle s'était muée en homme pour mieux imaginer les phantasmes d'êtres paumés. Des histoires courtes, un vocabulaire dru, hardiment sensuel. "Accrochez votre ceinture" me dit-elle. Et vous aussi, lecteurs, pour ce fantastique osé et suggéré d'hallucinants désirs d'amour et d'humour.

EN BRECHELIANT DONT BRETONS VONT SOUVENT FABLANT

La revoilà, éclectique Ginette, à tel point qu'un jour je l'ai rebaptisée Véfa.

"J'aime écrire dans le style du temps !" Bonne mercy, gente Dame. Morgane attire toujours quelque preux à la fontaine de Barenton où il vient se mirer. Quelque insatiable des gouffres, de beauté, d'amour et de mort.

Fol y allai... il n'en revint. Cette nouvelle nous restitue toute la beauté médiévale contée par nos petits bardes errants dont elle est une des Filles.

LA QUERELLE DE DIEU
de Charles Le Quintrec

A FR3, le 21 avril, célèbre et rare, voici, selon l'onomastique, "celui qui a des éperons, qui s'en sert avec force" : Charles Le Quintrec. Ainsi, pour dire et écrire sur ce siècle de violence, celui de la grande cassure des Guerres de Religion, marquant la Renaissance sur la Chrétienté. "Roman débordant de passions exacerbées, charnelles, mystiques et diaboliques." Et ces petits frères de Jésus allant vers les pauvres de Dieu. Le mystère douloureux du malheur...

L'autyreur se veut arbitre des confrontations, narrant l'histoire d'un peuple envers et contre tout en quête d'amour. Et c'est écrit dans une langue superbe.

DICTIONNAIRE DE BRETAGNE
de Michel Renouard, Nathalie Merrien et Joëlle Méar

Travail essentiel, parce que de fréquente utilité pour tous ceux qui puisent en la matière de Bretagne, à travers ses principaux personnages ayant oeuvré par la Littérature, l'Histoire, à travers sa géographie, sa toponymie, son onomastique. C'est une réussite. Vive les dicos ! (Ed. Ouest-France)

CENT ANS DE GUERRE SCOLAIRE
d'Alphonse Eveno

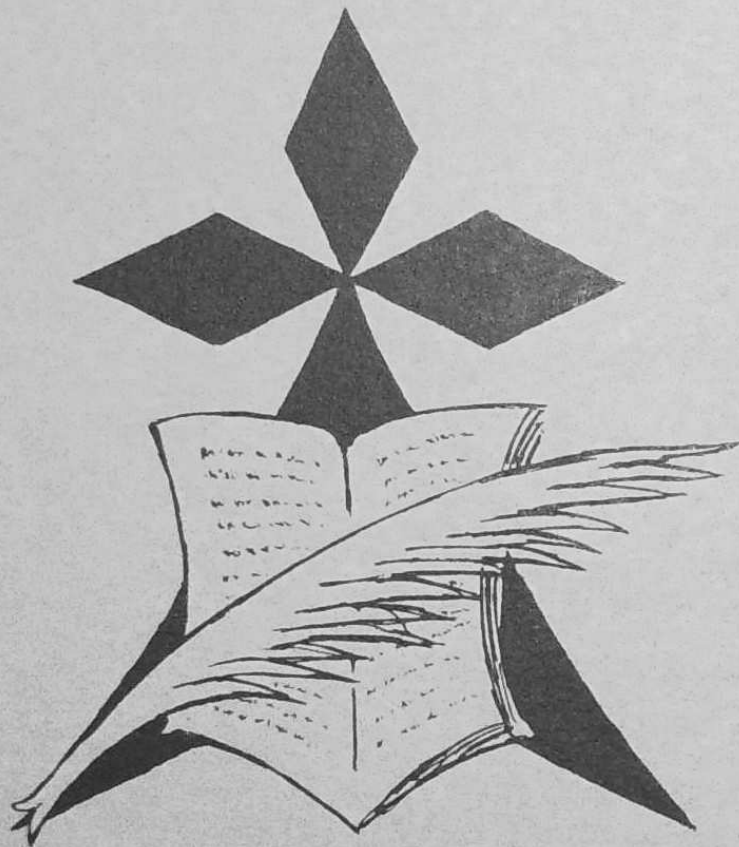
Un livre passionnant. Tout le poids de l'histoire. Vaste survol explicite et révélateur. Du X^{ème} siècle à nos jours, des petites écoles paroissiales aux Universités où passent Abélard, Yves Hérouy, Thomas d'Aquin. Passent aussi les siècles. Après la Révolution, clivage entre deux France sur la question scolaire : pour ou contre le monopole étatique. Jules Ferry, Jules Grévy sont des positivistes anticléricaux, Jules Simon est spiritualiste et défend la croyance en Dieu. Les théoriciens de "l'humanité sans Dieu et sans rois" déclarent la guerre ouverte. Avec la troupe, expulsion des Congrégations. L'exil. 1905 : Emile Combes. Lutte sans merci contre le cléricisme. Le Progrès est dans l'enseignement obligatoire, la gratuité reste relative, les ressources dispensées inégales. Après "l'Union sacrée" de 1914-1918, les populations catholiques se défendent, voulant maintenir l'instruction religieuse face à l'instruction "morale et civique". Du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle, l'intolérance prend des

aspects divers. Au-delà de tout un complexe de reconnaissances effectives par l'Etat, d'apaisements désirés par les plus sages des deux camps, par ceux qui jugent d'après la valeur de l'enseignement dispensé, par les familles qui, à travers le message de l'Evangile, veulent se démarquer du matérialisme sans âme. (Ed. Grassin).

LE DIABLE EST MORT A BURTHULET
d'Edmond Rébillé
(Grand Prix des Ecrivains Bretons 1992)

En Argoat, Centre-Bretagne. Notre Ecrivain y fut médecin de campagne durant 35 ans. Aussi peut-il imaginer un village avec un héros principal, en puisant dans les réalités quotidiennement auscultées. Celles du diable au corps, parce que celles du mal de vivre - "psychosomatiques" en langage d'initiés. Tout simplement, et en sa noble conscience, il sut se mettre à l'écoute de ce monde rural subissant à ses côtés tous les bouleversements de la modernité. Celle qui a épuisé la terre et celle qui obscurcit désormais tous les projets d'avenir. Témoignage bouleversant d'un altruiste de la Nature et des hommes.

Jorda Renault



KORN-BOUD, bulletin aperiodique des Ecrivains Bretons
Direction : Yann Brekilien - 38, rue Jeanne d'Arc - 29000 QUIMPER

ISSN : 0293-342 X